

voix passive analyse

ÉCRIRE ANALYSER

CM1



proposition

accord

Pascal Dupré

avec la collaboration de Cécile Revéret

GRIP ÉDITIONS

Pascal DUPRÉ
Professeur des écoles

ÉCRIRE ANALYSER au CM1

Avec la collaboration de Cécile REVÉRET
Professeur de Lettres Classiques

GRIP Éditions

Directeur d'édition : Guy Morel

Secrétaire d'édition : Muriel Strupiechonski

Contact : legrip@hotmail.fr

Conception graphique et mise en page : Hélioservice

Crédits photos : Fotolia, Pixabay

© GRIP

Université Grenoble Alpes

Institut Fourier UMR 5582 du CNRS

100, rue des Maths - 38610 Gières

Avant-propos

Avec ce manuel de CM1, nous abordons la dernière ligne droite du cursus grammatical de l'enseignement primaire, celle où l'analyse des propositions rejoint celle des mots entamée depuis le CE.

À ce sujet, quelques réflexions sur ces exercices.

Et d'abord pour écarter d'eux les reproches injustement faits de mécanisme et d'étiquetage stérile.

Les lecteurs des manuels de CE1 et CE2 ont vu comment la méthode inductive telle que l'entendaient les fondateurs de l'Instruction Publique laisse toute sa place à une véritable activité de l'élève. *« L'exemple doit précéder la règle que l'enfant est appelé à découvrir lui-même, et non venir la confirmer, l'illustrer en quelque sorte, après qu'elle a été énoncée comme un axiome. »*¹ lit-on dans un des classiques de cette pédagogie de l'intelligence. Cette découverte dirigée, saisie intuitive du général incarné dans le particulier, contourne l'aridité abrupte de la règle abstraite. Celle-ci n'est pas un point de départ caricatural prématuré, magistral et extérieur ; elle est un résultat que l'élève tire du fonds acquis par son propre usage de la langue. Cette connaissance non mécanique des mécanismes de la langue, orale et écrite, concilie heureusement enseignement explicite et compréhension active de l'élève ; pourvu que l'on ne perde pas de vue que l'intuition s'applique à des idées claires et distinctes enchaînées logiquement, éclairées par les intuitions précédentes.

La langue est évidemment l'instrument qui sert à penser, à prendre connaissance de la pensée des autres et à formuler la sienne. À ce titre, elle implique un apprentissage progressif que permet une pratique régulière et structurée de ce qu'on appelle « l'analyse grammaticale ». Celle-ci est au service de la maîtrise de l'écriture, qu'il s'agisse de la dictée ou de la rédaction, de la correction orthographique ou de la construction de phrases. Mais cet exercice scolaire si immédiatement utile au premier abord dépasse ce premier but et initie à un mouvement intellectuel irremplaçable. Il invite à considérer en effet le langage, en ses plus hautes abstractions et en leurs combinaisons, non plus seulement comme instrument mais pour lui-même, comme objet de culture. Il exerce et révèle la puissance de juger des mots dont il aiguisé la précision.

¹ Comment faire une leçon de grammaire. » Madame Troufleau Revue Pédagogique, 1904, tom. I, p. 223

La spécificité des manuels destinés aux deux niveaux du Cours Moyen sera d'une part la place plus importante accordée aux textes littéraires et d'autre part l'initiation à l'analyse logique.

La confrontation à des textes des siècles passés ouvrira l'imaginaire de l'élève à des mondes d'hier et d'ailleurs et renforcera aussi son intimité avec sa propre langue. Le recul actuel de la langue française n'est pas une fatalité, ses racines possèdent une vigueur suffisante pour qu'elle déploie de nouveau toute sa richesse, encore ne faut-il pas les sectionner à la base. Des textes d'auteurs participent à la découverte de règles grammaticales, d'orthographe et de conjugaison, et il sera aisé d'y trouver des ressources pour la lecture, le vocabulaire et l'expression écrite, ainsi que des éléments pour enseigner l'histoire, la géographie ou les sciences.

La pratique de l'analyse grammaticale ayant été posée dès le début du CE1 et consolidée d'année en année, il est alors possible, à partir du CM1, d'aborder l'analyse logique de la phrase complexe.

L'analyse logique, « découpage » que les élèves pratiquent comme un jeu pour peu qu'on leur en montre le sens, tient alors son rôle de clef de voûte de l'enseignement de la grammaire.

Les auteurs

Sommaire

	Grammaire	page	Orthographe/Grammaire	page
1	Les mots – Les syllabes – Les lettres	1	Phrase - Mots variables et invariables	3
2	Le nom : nom commun, nom propre	7	Le nom : genre et nombre	9
3	L'article défini	13	L'article indéfini	16
4	Le genre des noms (1)	20	Les noms au féminin	22
5	Le verbe et son sujet	27	Le pluriel des noms (1)	30
6	L'adjectif qualificatif	34	L'accord de l'adjectif qualificatif	36
7	Analyse de l'adjectif qualificatif	41	L'adjectif qualificatif au féminin	44
8	les pronoms personnels sujets	49	<i>on</i> ou <i>ont</i> ?	51
9	Le nom complément de nom	55	La préposition	58
10	Le nom attribut du sujet	63	Les noms en <i>-oir</i> et <i>-eur</i>	65
11	Le nom complément d'objet direct	69	Le pronom complément d'objet direct	71
12	Le nom complément d'objet indirect	76	Le pronom complément d'objet indirect	80
13	Le nom complément circonstanciel	83	<i>a</i> ou <i>à</i> ?	85
14	Les fonctions du nom	88	<i>on</i> ou <i>on n'</i> ?	92
15	La proposition	95	<i>et</i> ou <i>est</i> ?	98
16	Les trois sortes de proposition	102	<i>ou – où</i> ?	105
17	L'adverbe	109	« <i>é</i> » ou « <i>è</i> » à la fin d'un nom	112
18	D'autres adverbes	116	Adverbes en <i>-emment</i> , <i>-ement</i> , <i>-amment</i>	118
19	Les pronoms compléments circonstanciels	124	Les noms en <i>-euil</i>	123
20	Les fonctions du pronom	127	<i>le, la, les</i> , l'articles ou pronoms ?	130
21	Les adjectifs possessifs	133	Les noms féminins en <i>-té</i> et <i>-tié</i>	136
22	Les pronoms possessifs	140	<i>sont</i> ou <i>son</i> ?	143
23	Les adjectifs démonstratifs	147	<i>ces</i> ou <i>ses</i> ?	149
24	Les pronoms démonstratifs	153	<i>se</i> ou <i>ce</i> ?	155
25	Les adjectifs numéraux	159	L'écriture des nombres	161
26	Les adjectifs interrogatifs et exclamatifs	166	<i>mais, mes</i> ou <i>met(s)</i> ?	169
27	Les pronoms relatifs	173	Analyse des pronoms relatifs <i>qui</i> et <i>que</i>	176
28	La conjonction de subordination	183	<i>que, qu'</i> , conjonction ou pronom ?	186
29	Révision : les propositions	192	Le suffixe <i>-esse</i>	195
30	Révision : les pronoms	200	Révision : les adjectifs	203

Conjugaison	page	Orthographe/Conjugaison	page
Le verbe	5	c ; ç	6
Les trois groupes de verbes	10	Les accents	12
Les verbes du 1 ^{er} groupe au présent	18	Les verbes en <i>-eler</i> et <i>-eter</i> au présent	19
Les verbes être et avoir au présent	24	Les verbes en <i>-yer</i> au présent	26
Les verbes du 2 ^e groupe au présent	31	Les verbes <i>aller, venir, dire, faire</i> au présent	32
Les verbes partir, voir, savoir au présent	38	Les verbes <i>pouvoir, vouloir, mettre, prendre</i> au présent	39
Les verbes du 1 ^{er} et 2 ^e groupe au futur	47	Les verbes en <i>uer, ier, yer</i> au futur	48
Les verbes être et avoir au futur	52	Les verbes <i>aller, venir, dire, faire</i> au futur	53
La forme pronominale	60	Les verbes <i>pouvoir, vouloir, savoir</i> au futur	62
Les verbes du 1 ^{er} groupe à l'imparfait	67	Les verbes du 2 ^e groupe à l'imparfait	68
Les verbes être et avoir à l'imparfait	72	Les verbes <i>voir</i> et <i>faire</i> à l'imparfait	75
Les verbes du 1 ^{er} groupe au passé simple	79	Les verbes du 2 ^e groupe au passé simple	82
Les verbes être et avoir au passé simple	86	La forme négative	87
Les verbes du 3 ^e gr. au passé simple (-is)	90	Les verbes du 3 ^e gr. au passé simple (-us)	93
Les verbes du 3 ^e gr. au passé simple (-ins)	100	La conjonction de coordination	99
Les verbes du 1 ^{er} gr. au passé composé	106	-é ou -er ?	108
Les verbes du 2 ^e gr. au passé composé	114	Accord du participe passé avec l'auxiliaire être	115
Les verbes être et avoir au passé composé	119	Les verbes du 3 ^e groupe au passé composé	120
Le participe présent	121	Les suffixes <i>-ation</i> et <i>-aison</i>	126
Accord du participe passé avec l'auxiliaire avoir	131	Les mots en <i>ap-, at-, ac-, ar-</i> et <i>af-</i>	132
Le plus que parfait : 1 ^{er} et 2 ^e groupe	137	Le plus que parfait : 3 ^e groupe	139
Le futur antérieur : 1 ^{er} et 2 ^e groupe	144	Le futur antérieur : 3 ^e groupe	145
Passé antérieur : 1 ^{er} et 2 ^e groupe	150	Passé antérieur : 3 ^e groupe	151
Le mode impératif : 1 ^{er} et 2 ^e groupes	156	Le mode impératif : <i>être</i> et <i>avoir</i> ; 3 ^e groupe	156
Le conditionnel présent : 1 ^{er} et 2 ^e groupes	160	Le conditionnel présent : 3 ^e groupe	164
Les modes	162	<i>Que, quelle</i> ou <i>qu'elle</i> ?	171
La voix passive	170	Le complément d'agent	181
Révision : verbes 1 ^{er} groupe	178	Révision : l'accord du participe passé	190
Révision : verbes 2 ^e groupe	196	Les suffixes <i>-ence</i> et <i>-ance</i>	199
Révision : verbes 3 ^e groupe (1)	206	Révision : verbes 3 ^e groupe (2)	210

Les mots - Les syllabes - Les lettres

Rentrée des classes

- Hé ! Attends-moi, Grangibus ! héla* Boulot, ses livres et ses cahiers sous le bras.
- Grouille-toi, alors, j'ai pas le temps de traîner, moi !
- Y a du neuf ?
- Ça se pourrait !
- Quoi ?
- Viens toujours !

Et Boulot ayant rejoint les deux Gibus, ses camarades de classe, tous trois continuèrent à marcher côte à côte dans la direction de la maison commune. C'était un matin d'octobre. Un ciel tourmenté de gros nuages gris limitait l'horizon aux collines prochaines et rendait la campagne mélancolique*. Les pruniers étaient nus, les pommiers étaient jaunes, les feuilles de noyer tombaient en une sorte de vol plané, large et lent d'abord, qui s'accroissait d'un seul coup comme un plongeon d'épervier, dès que l'angle de chute devenait moins obtus. L'air était humide et tiède. Des ondes de vent couraient par intervalles...

L'été venait de finir et l'automne naissait.

Il pouvait être huit heures du matin. Le soleil rôdait triste derrière les nues, et de l'angoisse, une angoisse imprécise et vague, pesait sur le village et sur la campagne.

Les travaux des champs étaient achevés et, un à un ou par petits groupes, depuis deux ou trois semaines, on voyait revenir à l'école les petits bergers à la peau tannée, bronzée de soleil, aux cheveux drus coupés ras à la tondeuse, aux blouses de grisette* neuves, raides, qui, en déteignant, leur faisaient, les premiers jours, les mains noires comme des pattes de crapauds, disaient-ils.

Ce jour-là, ils traînaient le long des chemins et leurs pas semblaient alourdis de toute la mélancolie du temps, de la saison et du paysage.

Quelques-uns cependant, les grands, étaient déjà dans la cour de l'école et discutaient avec animation. Le père Simon, le maître, sa calotte en arrière et ses lunettes sur le front, dominant les yeux, était installé devant la porte qui donnait sur la rue. Il surveillait l'entrée, gourmandait* les traînants, et, au fur et à mesure de leur arrivée, les petits garçons, soulevant leur casquette, passaient devant lui, traversaient le couloir et se répandaient dans la cour.

D'après LOUIS PERGAUD, *La Guerre des Boutons*

* Les mots suivis d'un astérisque sont répertoriés dans un lexique en fin de manuel.



1. Par quel mot commence la dernière phrase du texte de la page 1 ? Par quel mot finit-elle ?
2. Quel est le mot le plus court dans cette phrase ? Quel est le plus long ? De combien de lettres est formé chacun de ces mots ? De combien de syllabes ?
3. Quels signes d'écriture autres que les lettres composent cette phrase ? À quoi servent-ils ?
4. Quels autres signes trouve-t-on dans : Ce jour-là ; l'entrée ; garçon ?

Pour parler et pour écrire, on se sert de **mots**. On écrit les mots avec des lettres. Un mot est composé d'une ou plusieurs syllabes. Une syllabe se prononce en une seule fois. Quand on a des consonnes doubles, on sépare les syllabes entre ces deux consonnes :

Exemple : *casquette*, trois syllabes : *cas-quet-te*

L'**alphabet** est l'ensemble des **26 lettres** utilisées pour écrire des mots en français :

a b c d e f g h i j k l m n o p q r s t u v w x y z.

Il comporte **6 voyelles** (a, e, i, o, u, y) et **20 consonnes**.

Pour écrire correctement on utilise aussi d'autres signes :

- les accents : *là*, *école*, *maître* ... ;
- l'apostrophe : *l'entrée* ;
- la cédille : *garçon* ;
- le trait d'union : *quelques-uns*.

Pour apprendre la leçon :

1. De quoi est composé un mot ?
2. Qu'est-ce qu'une syllabe ? Donnez un exemple.
3. Récitez l'alphabet. Quelles sont les six voyelles ? Comment se nomment les autres lettres ?
4. Quels sont les autres signes ? Donnez des exemples.

EXERCICES ORAUX

1. Trouvez dans le texte de la page 1 des mots composés de quatre syllabes. Combien contiennent-ils de lettres ? de voyelles ? de consonnes ?
2. Cherchez dans le texte des passages contenant une apostrophe, puis ceux contenant un trait d'union.

EXERCICES ÉCRITS

3. Copiez les mots suivants et mettez un tiret entre les syllabes. Indiquez le nombre de syllabes pour chaque mot.

Exemple : *é-co-le* : 3 syllabes.

campagne ; champ ; phrase ; pommier ; angoisse ; mélancolique ; intervalle

4. Pour chacun des mots suivants, écrivez le nombre de lettres, de voyelles, de consonnes.

horizon - noyer - vague - village - paysage

5. Classez les mots de la phrase suivante dans l'ordre alphabétique.

Une angoisse imprécise et vague pesait sur le village.

Phrase - Mots variables et invariables

1. **C'était un matin d'octobre.** De combien de mots est composée cette phrase ? Par quel type de lettre commence le premier mot d'une phrase ? Quel signe marque la fin de chaque phrase ? On trouve deux autres sortes de points au début du texte, qu'indiquent-ils ?

2. **Les pruniers étaient nus.** Quel mot variera si on met cette phrase au présent ? Quelle est sa nature ? Quels mots varieront si on met cette phrase au singulier ? Quelle est la nature de chacun d'eux ?

3. **Les grands étaient déjà dans la cour et ils discutaient.** Quels sont les mots de cette phrase qui ne varieront pas si on change le temps des verbes ou le nombre des noms ? Quelle est la nature de chacun d'eux ?

4. Quel est le premier mot de ce texte ? Que signifie-t-il ? On appelle ce mot une **interjection**. Que peuvent exprimer ces autres interjections : aïe ! ; ouf ! ; oh ! ?



Élèves et leur professeur vers 1900

La phrase est une réunion de mots qui forme un **sens complet**.

La première lettre du mot qui commence une phrase est une **majuscule**.

La phrase se termine par un **point** « . », un **point d'interrogation** « ? » ou un **point d'exclamation** « ! ».

Une phrase est composée de **mots variables** (qui changent selon le genre, le nombre ou le temps) et de **mots invariables**.

Les mots **variables** sont : le **nom**, le **pronom**, le **verbe**, l'**article**, l'**adjectif**.

Exemple : *Les pommiers étaient jaunes.* → *Le pommier est jaune.*

article - nom - verbe - adjectif

Les mots **invariables** sont : l'**adverbe**, la **préposition**, la **conjonction**, l'**interjection**.

Exemple : ***Oh !** Les grands sont **déjà dans** la cour **et** ils discutent*

interjection

adverbe-préposition-conjonction

Pour apprendre la leçon :

1. Qu'est-ce qu'une phrase ?
2. Quels sont les mots variables ? Donnez un exemple pour chacun.
3. Quels sont les mots invariables ? Donnez un exemple pour chacun.

EXERCICE ORAL

1. Mettez la phrase suivante au pluriel : Le petit garçon entre dans la classe et salue poliment le maître.

Quels sont les mots invariables ? Quels sont les mots variables ? Épelez ces derniers au pluriel. Quelle est la nature de chaque mot de cette phrase ?

EXERCICES ÉCRITS

2. Mettez les phrases suivantes au singulier et soulignez les mots invariables.

Les petits bergers ont des blouses raides et ils marchent lentement. Ils sont mélancoliques ; mais ils retrouveront bientôt leurs camarades et ils discuteront avec eux.

3. Mettez les phrases suivantes au pluriel et soulignez les mots invariables.

Le maître surveille la classe. Il interpelle un garçon trop bruyant : « Oh ! Reste tranquille et range-toi sagement ! ».

Je retrouve mon camarade et je lui raconte mon voyage chez mon cousin parisien.

Le verbe

Dans le texte de la page 1 :

1. *Que fait le maître dans le dernier paragraphe ? Que font les garçons ? Quelle est la nature des mots qui le disent ?*
2. *Qu'arrive-t-il aux pruniers ? aux pommiers ? Quelle est la nature du mot qui le dit ?*
3. *Recherchez les autres verbes du texte. Comment les nomme-t-on ? Quels verbes sont à l'infinitif dans le texte ?*
4. *Quelle est la partie du verbe qui change quand on le conjugue ?*

Les **verbes** sont des mots qui disent **ce qui se passe, ce que font** les personnes, les animaux ou les choses ou **ce qui leur arrive**.

Exemples : - *Le maître **surveillait** les élèves.*

- *Les pommiers **étaient** jaunes.*

On nomme un verbe par son **infinitif**.

Exemples : surveiller ; être ; dire ; finir ; rejoindre

Au **radical** du verbe s'ajoute la **terminaison** qui varie selon le temps et la personne.

Exemple : *les feuilles **tombent** - elles **tombaient** - nous **tombons***

tomb- est le radical du verbe ; *-ent, -aient, -ons,* sont des terminaisons.

1. Qu'indique le verbe ?
2. Comment nomme-t-on un verbe ?
3. Les élèves traversaient le couloir. Quel est le verbe dans cette phrase ? Quel est son infinitif ? Quel est son radical ?

EXERCICE ORAL

1. Trouvez le verbe et indiquez son infinitif.

L'été finissait. - Le ciel se couvre de nuages. - Les enfants iront à l'école. - Vous avez vu vos camarades. - Tu viendras dans la classe. - Les feuilles tombent. - Il a un cahier sous le bras. - Les grands étaient dans la cour.

EXERCICES ÉCRITS

2. Soulignez les verbes en rouge.

La rentrée des classes est arrivée. Les parents accompagnent leurs enfants jusque dans la cour. Cette année, Sacha a un cartable neuf. Ses camarades lui raconteront leurs vacances. La première journée paraît bien courte.

3. Soulignez le verbe et précisez son infinitif à la fin de chaque phrase.

Lise est joyeuse (...). Elle retrouvera bientôt ses amies (...). Les filles se sont réunies devant l'école (...). Tous attendaient l'ouverture de la grille avec impatience (...). Ce midi, vous mangerez à la cantine (...).

4. Recopiez ces verbes en séparant le radical de la terminaison par un tiret.

Exemple : *vous chantez* → *vous chant-ez*

je finis	- nous finissons	- ils jouent	- nous jouerons
vous attendrez	- nous attendions	- elles criaient	- tu cries
les voitures ralentissent	- le camion ralentira		

C, Ç

Les garçons avançaient d'un pas traînant.

1. Dans quels mots entend-on le son [s] ? Quelle est la lettre qui permet de l'écrire ?

2. Comment écrit-on l'infinitif de avançaient ? Quand faut-il ajouter une cédille au radical ?

Le son [s] s'écrit parfois avec la lettre c devant e, i ou y.

Exemples : *avancer* ; *la face* ; *la glace* ; *décevoir* ; *une balance*

Pour conserver le son [s], devant **a**, **o**, **u**, il faut mettre une **cédille** sous la lettre **c**.

Exemples : *nous avançons* ; *la façade* ; *le glaçon* ; *il est déçu* ; *la balançoire*

EXERCICES ÉCRITS

1. Complétez ces mots avec **c** ou **ç**.

la fa...e - la surfa...e - la fa...ade - nous effa...ons - tu effa...eras

le commer...e - un commer...ant - le ...entre commer...ial

rempla...er - un rempla...ement - il rempla...ait - un rempla...ant

le rin...age - nous rin...ons - vous rin...ez - je rin...ais

2. Complétez ces mots avec **c** ou **ç**.

un gla...on - de la gla...e - un gla...ier - un gla...age

une balan...oire - il se balan...ait - une balan...e - tu te balan...eras

un re...u - nous re...evrons - il re...oit - une ré...eption

nous aper...evons - ils aper...oivent - un aper...u - vous aper...eviez

Le nom : nom commun, nom propre

La tortue luth

C'est au Jardin des Plantes que M. Brunig nous conduisait immanquablement ; et immanquablement, dans les sombres galeries des animaux empaillés, il nous arrêta devant la tortue luth qui, sous vitrine à part, occupait une place d'honneur ; il nous groupait en cercle autour d'elle et disait :

– Eh bien, mes enfants. Voyons ! Combien a-t-elle de dents, la tortue ? (Il faut dire que la tortue, avec une expression naturelle et comme criante de vie, gardait, empaillée, la gueule entrouverte.) Comptez bien. Prenez votre temps. Y êtes-vous ?

Mais on ne pouvait plus nous la faire ; nous la connaissions, sa tortue. N'empêche que, tout en pouffant, nous faisons mine de chercher ; on se bousculait un peu pour mieux voir.

Dubled s'obstinait à ne distinguer que deux dents, mais c'était un farceur. Le grand Wenz, les yeux fixés sur la bête, comptait à haute voix sans arrêter, et ce n'est que lorsqu'il dépassait soixante que M. Brunig l'arrêtait avec ce bon rire spécial de celui qui sait se mettre à la portée des enfants, et, citant La Fontaine :

– Vous n'en approchez point. Plus vous en trouvez, plus vous êtes loin du compte. Il vaut mieux que je vous arrête. Je vais beaucoup vous étonner. Ce que vous prenez pour des dents ne sont que des petites protubérances* cartilagineuses*. La tortue n'a pas de dents du tout. La tortue est comme les oiseaux : elle a un bec.

Alors tous nous faisons : « Oooh ! » par bienséance*.

D'après ANDRÉ GIDE, *Si le grain ne meurt*

1. Cherchez un mot qui sert à nommer un animal. Quelle est la nature de ce mot ?
2. Est-ce que Dubled et farceur servent à nommer deux personnes différentes ? Quelle est la différence de nature entre ces deux noms ?
3. Cherchez un mot servant à nommer une chose.
4. honneur est un nom abstrait, il exprime une qualité. Quel nom abstrait trouve-t-on dans la dernière phrase ? Que signifie-t-il ?
5. Pourquoi met-on une lettre majuscule au début de Jardin et de Plantes dans l'expression Jardin des Plantes ?
6. Peut-on écrire la fontaine sans lettres majuscules ? Pourquoi en faut-il dans ce passage ?



Artistes animaliers au Jardin des Plantes.
Magazine « L'Illustration » du 7 août 1902

Le **nom** est un mot qui sert à **nommer** une **personne**, un **animal** ou une **chose**.

Exemples : *Brunig* est un nom de personne,
tortue est un nom d'animal,
vitrine est un nom de chose.

Une qualité, une manière d'être, un sentiment peuvent être désignés par un **nom abstrait**.

Exemples : *honneur* ; *bienséance*

Le **nom propre** sert à nommer **une** personne en particulier, **un** animal en particulier, **une** chose en particulier.

Le **nom propre** commence toujours par **une majuscule**.

Exemples : *La Fontaine* ; *le Jardin des Plantes*

Le **nom commun** désigne **toutes** les personnes, **tous** les animaux ou **toutes** les choses de la même espèce.

Exemples : *écrivain* ; *jardin*

Pour apprendre la leçon :

1. À quoi peut servir un nom ?
2. Citez deux noms différents qui peuvent désigner une même personne.
3. Citez des noms abstraits.
4. Quelle est la différence entre un nom commun et un nom propre, donnez un exemple pour chacun.

EXERCICES ORAUX

1. Trouvez des noms communs qui désignent : des arbres, des oiseaux, des métiers.
2. Trouvez des noms propres qui désignent : des fleuves, des personnages historiques, des chanteurs.

EXERCICES ÉCRITS

3. Soulignez d'un trait les noms de personne et de deux traits les noms abstraits.
 Le pompier montre un grand courage face au danger. - Le maître explique aux élèves avec une grande patience. - L'accusé clame son innocence devant le juge. - La rapidité de ce joueur surprend tous ses adversaires.
4. Soulignez d'un trait les noms communs et de deux traits les noms propres.
 Notre pays, la France, est arrosé par quatre grands fleuves : la Loire, la Seine, la Garonne et le Rhône. - Le Mont-Blanc est le plus haut sommet des Alpes. - La Fontaine a écrit une fable racontant une course entre un lièvre et une tortue.

Le nom : genre et nombre

1. Combien la tortue a-t-elle de dents ? Pourquoi met-on un **s** à dents ? En grammaire, que peut-on dire du « nombre » de ce nom ? de son « genre » ?
2. protubérances : Quels sont le genre et le nombre de ce nom ? Qu'est-ce qui permet de le savoir dans le texte de la page 7 ? Sans l'aide du texte, où doit-on chercher pour en être sûr ?
3. animaux - oiseaux : Quelle est la lettre finale qui marque le pluriel de ces noms ? Quel est leur singulier ?
4. Prenez votre temps - à haute voix : Quels sont le genre et le nombre du nom temps ? Quels sont le genre et le nombre du nom voix ? Que se passe-t-il quand on met ces noms au pluriel ?

Pour analyser un nom, on indique :

- si c'est un nom **propre** ou un nom **commun**, c'est-à-dire sa **nature** ;
- s'il est **masculin** ou **féminin**, c'est-à-dire son **genre** ;
- s'il est au **singulier** ou au **pluriel**, c'est-à-dire son **nombre**.

Devant un nom du **genre masculin**, on peut mettre : **un** ou **le**.

Devant un nom du **genre féminin**, on peut mettre : **une** ou **la**.

Un nom est au **singulier** quand il désigne **une seule personne, une seule chose ou un seul animal**.

Un nom est au **pluriel** quand il désigne **plusieurs personnes, plusieurs choses ou plusieurs animaux**.

Le plus souvent, on forme le **nom pluriel** en ajoutant la lettre **s** au nom singulier, mais certains noms ont un pluriel en **x**.

Exemples : *une tortue, des tortues ; un oiseau, des oiseaux*

Les noms au singulier qui se terminent par les lettres **s**, **x** ou **z** ne changent pas au pluriel.

Exemples : *la souris / les souriss ; un nez / des nezs ; la voix / les voixx*

Pour apprendre la leçon :

1. Donnez un exemple de nom masculin singulier, de nom masculin pluriel.
2. Donnez un exemple de nom féminin singulier, de nom féminin pluriel.
3. Quels mots peut-on trouver devant un nom du genre masculin ? devant un nom du genre féminin ? devant un nom au pluriel ?
4. Quelle lettre ajoute-t-on en général pour former le pluriel d'un nom ? Quelles sont les exceptions ?

EXERCICE ORAL

1. Cherchez les noms dans les deux phrases suivantes, donnez leur nature, leur genre et leur nombre.

Dubled s'obstinait à ne distinguer que deux dents, mais c'était un farceur. Le grand Wenz, les yeux fixés sur la bête, comptait à haute voix sans arrêter.

EXERCICES ÉCRITS

2. Donnez la nature, le genre et le nombre des noms soulignés (avec l'aide du dictionnaire s'il le faut).

Les tortues luth n'habitent pas seulement dans la Méditerranée ; on les trouve aussi sur les côtes du Pérou, du Mexique, et sur la plupart de celles d'Afrique, qui sont situées dans la zone torride : il paraît qu'elles s'avancent vers les hautes latitudes de notre hémisphère, au moins pendant les grandes chaleurs. (Buffon)

3. Donnez la nature, le genre et le nombre des noms soulignés (avec l'aide du dictionnaire s'il le faut).

La tortue luth est une de celles que les anciens Grecs ont le mieux connues, parce qu'elle habitait leur patrie : tout le monde sait que dans les contrées de la Grèce, ou dans les autres pays situés sur les bords de la Méditerranée, la carapace d'une grande tortue fut employée par les inventeurs de la musique comme un corps d'instrument, sur lequel ils attachèrent des cordes de boyaux ou de métal. (Buffon)



Tortue luth

Les trois groupes de verbes

M. Brunig interrogeait les enfants sur le nombre de dents de la tortue. Les élèves comptaient mais ils savaient que leur maître plaisantait, ils se retenaient de rire car son histoire finissait toujours de la même manière.

1. Relevez les verbes de ce texte. Quel est celui qui n'est pas conjugué ? À quel temps sont conjugués les autres verbes ?
2. Donnez l'infinitif de chacun de ces verbes. Précisez pour chacun le radical du verbe et la terminaison de l'infinitif ?
3. Pourquoi ne peut-on pas classer finir et retenir dans le même groupe de conjugaison ?

On classe dans le **premier groupe** les verbes dont l'infinitif se termine par **-er**.
Exemples : *interroger* ; *plaisanter* ; *crier*

On classe dans le **deuxième groupe** les verbes dont l'infinitif se termine par **-ir** et prennent **-iss-** avant la terminaison de l'imparfait.

Exemples : *finir* (*je finissais*) ; *applaudir* (*j'applaudissais*)

On classe dans le **troisième groupe** tous les autres verbes. Leur infinitif se termine par **-re**, ou par **-oir**, ou par **-ir**.

Exemples : *comprendre* ; *voir* ; *retenir* (*je retenais*)

La terminaison de la première personne du singulier, au présent, est toujours **-e** pour les verbes du premier groupe et le plus souvent **-s** pour ceux des autres groupes.

Pour apprendre la leçon :

1. Quelle est la terminaison des infinitifs dans chacun des groupes ?
2. Lequel de ces deux verbes est du deuxième groupe : *partir* ou *réussir* ? Pourquoi ?

EXERCICE ORAL

1. Donnez l'infinitif et le groupe de chacun des verbes ci-dessous.
je pars - tu joues - il réfléchissait - nous vérifierons - vous avez grandi - ils écrivent
- tu lis - il oubliait

EXERCICES ÉCRITS

2. Cherchez l'infinitif et complétez par **-e** ou par **-s**.

je ri... - je dépli... - je boi... - je nettoie... - je rougi... - je balai... - je salu...
je bondi... - j'expédi... - j'essai... - je guéri... - je vérifi... - je cour...

3. Complétez par **-ais** ou par **-issais**, indiquez l'infinitif et le groupe du verbe.

tu chois... (verbe ..., ... groupe)	- tu cour... (verbe ..., ... groupe)
tu ouvr... (verbe ..., ... groupe)	- tu ralent... (verbe ..., ... groupe)
tu réuss... (verbe ..., ... groupe)	- tu cueill... (verbe ..., ... groupe)

4. Recopiez les verbes des phrases suivantes ; indiquez pour chacun son infinitif et son groupe.

Plusieurs pays interdisent la chasse aux tortues marines. Les pêcheurs les captureraient pour leur carapace qu'ils vendaient à un bon prix. Mais ce commerce est devenu illégal car il aboutissait à la disparition de certaines espèces. Ces pays protègent également les sites de ponte pour que les tortues réussissent à se reproduire.

Les accents

Dans le texte de la page 7 :

1. empaillé, chercher, trouvez : Ces trois mots se terminent par un « e fermé ». Quelles sont les trois manières différentes d'écrire ce « e fermé » ? En connaissez-vous une autre ?
2. arrête, êtes, n'empêche, bête : Comment s'appelle cet accent qui permet d'écrire un « e ouvert » ? Quel est l'autre accent qui donne un « e ouvert » ?
3. ... **elle a un bec**. Pourquoi ne trouve-t-on pas d'accent ni sur elle, ni sur bec ?
4. Comment prononce-t-on le mot **maïs** ? Qu'indique le tréma ?

L'accent aigu se met sur les e fermés : **é** (la clé) ;

sauf dans les mots en -er et -ez et dans le mot et.

L'accent grave se met sur les e ouverts : **è** (le père) ; sauf quand le e ouvert n'est pas en fin de syllabe : bec, elle...

L'accent circonflexe se met généralement sur des voyelles longues : **ê** (une bête), **ô** (la côte), **â** (la pâte), ...

On ne met pas d'accent devant une consonne double.

Le tréma indique qu'une voyelle doit être prononcée séparément de la voyelle précédente.

Exemples : **Noël**, un canoë, la faïence, le **maïs**, Loïc

EXERCICE ORAL

1. Lisez les mots suivants : un aïeul, un caïman, les Caraïbes, une coïncidence, égoïste, haïr, l'héroïsme, une mosaïque, naïf, le pôle, le mâle, le mal, le hâle, haler.

EXERCICES ÉCRITS

2. Complétez avec é ou è.

Mon fr...re a mang... un chou à la cr...me. - L'...l...phant est tomb... dans un pi...ge.
La m...re est fi...re de son beau b...b... . - L'...l...ve a r...cit... sa po...sie.

3. Complétez avec è ou e.

L'hirond...lle est p...rchée sur la goutti...re.
La ch...vre trav...rse la rivi...re sur un pont de pi...rre.
Ma m...re ach...te une bagu...tte chez la boulang...re.
Mon grand-p...re oublie d'éteindre la lumi...re en sortant de la pi...ce.

4. Complétez avec le mot en gras qui convient.

patte - pâte : Le chat se lèche la Le boulanger pétrit la
cotte - côte : Le chevalier a une ... de maille. Le cycliste peine dans la
tache - tâche : Le policier a une ... difficile à accomplir. Tu as une ... sur ton pantalon.

Le genre et le nombre des noms

Poil de Carotte et son parrain n'arrivent pas à s'endormir...

Quelque temps agités, ils remuent dans la plume et le parrain dit :

– Canard, dors-tu ?

Poil de Carotte.

Non, parrain.

Parrain.

Moi non plus. J'ai envie de me lever. Si tu veux, nous allons chercher des vers.

– C'est une idée, dit Poil de Carotte.

Ils sautent du lit, s'habillent, allument une lanterne* et vont dans le jardin.

Poil de Carotte porte la lanterne, et le parrain une boîte de fer-blanc, à moitié pleine de terre mouillée. Il y entretient une provision de vers pour sa pêche. Il les recouvre d'une mousse humide, de sorte qu'il n'en manque jamais. Quand il a plu toute la journée, la récolte est abondante.

– Prends garde de marcher dessus, dit-il à Poil de Carotte, va doucement. Si je ne craignais les rhumes, je mettrais des chaussons. Au moindre bruit, le ver rentre dans son trou. On ne l'attrape que s'il s'éloigne trop de chez lui. Il faut le saisir brusquement, et le serrer un peu, pour qu'il ne glisse pas. S'il est à demi rentré, lâche-le : tu le casserais. Et un ver coupé ne vaut rien. D'abord il pourrit les autres, et les poissons délicats les dédaignent. Certains pêcheurs économisent leurs vers ; ils ont tort. On ne pêche de beaux poissons qu'avec des vers entiers, vivants et qui se recroquevillent* au fond de l'eau. Le poisson s' imagine qu'ils se sauvent, court après et dévore tout de confiance.

– Je les rate presque toujours, murmure Poil de Carotte et j'ai les doigts barbouillés de leur sale bave.

Parrain.

Un ver n'est pas sale. Un ver est ce qu'on trouve de plus propre au monde. Il ne se nourrit que de terre, et si on le presse, il ne rend que de la terre. Pour ma part, j'en mangerais.

Poil de Carotte.

Pour la mienne, je te la cède. Mange voir.

Parrain.

Ceux-ci sont un peu gros. Il faudrait d'abord les faire griller, puis les écarter sur du pain. Mais je mange crus les petits, par exemple ceux des prunes.

Poil de Carotte.

Oui, je sais. Aussi tu dégoûtes ma famille, maman surtout, et dès qu'elle pense à toi, elle a mal au cœur. Moi, je t'approuve sans t'imiter, car tu n'es pas difficile et nous nous entendons très bien.

D'après JULES RENARD, *Poil de Carotte*

Dans le texte de la page précédente :

1. Quel mot trouve-t-on devant le nom parrain ? Pourquoi emploie-t-on, dans ce texte, l'article le plutôt que l'article un ?
2. Pourquoi parle-t-on la première fois d'une lanterne puis la deuxième fois de la lanterne ?
3. Je les rate ... j'ai les doigts barbouillés. Lequel de ces deux les est un article ? Pourquoi ?
4. Quel est le genre du nom eau ? Quel article défini emploie-t-on devant ce mot ?
5. Ils sautent du lit, ... Que devient du quand on remplace lit par terrasse ?
6. ... elle a mal au cœur. Que devient au quand on remplace cœur par tête ?

L'article défini est un mot placé avant un nom dont le sens est déterminé, défini. Il prend le genre (masculin ou féminin) et le nombre (singulier ou pluriel) du nom avant lequel il est placé.

Les mots **le, la, les** sont des **articles définis**.

Exemples : **le** jardin ; **la** lanterne ; **les** poissons

Le et *la* sont élidés devant un mot commençant par une voyelle ou un h muet : **l' est un article élide**.

Exemples : *l'eau, l'histoire*

Le et *les* sont **contractés** quand ils suivent les prépositions à et de :

- la préposition **à** et les articles définis **le** et **les** se contractent en **au** (au singulier) et **aux** (au pluriel).
- la préposition **de** et les articles définis **le** et **les** se contractent en **du** (au singulier) et **des** (au pluriel).

au, aux, du, des, sont des **articles définis contractés**.

Exemples : Ils sautent **du** (pour de le) lit, elle a mal **au** (pour à le) cœur.

Analyse de l'article

- au (cœur)
- nature : article défini contracté
 - fonction : se rapporte au nom cœur
 - genre : masculin
 - nombre : singulier

Pour apprendre la leçon :

1. Quels sont les articles définis ?
2. Quand emploie-t-on l'article élide ?
3. Quels sont les articles définis contractés ?
4. Analysez « du » dans la phrase : Il tombe du lit.

EXERCICE ORAL

1. Cherchez cinq articles définis dans le texte de la page 13 et analysez-les.

EXERCICES ÉCRITS

2. Complétez par des articles définis ; soulignez les articles contractés.

... tombée ... jour - ... obscurité de ... nuit - ... chasse ... papillons
 ... tarte ... citron - ... héron ... long bec - ... aboiements ... chiens
 ... pleurs ... bébé.

3. Mettez au singulier les expressions suivantes ; soulignez les articles élidés.

les atterrissages des avions - les histoires des pêcheurs
 les piquants des hérissons - les migrations des hirondelles
 les feuilles des arbres - les nids des oiseaux
 les hurlements des loups

4. Analysez les articles des phrases ci-dessous.

Paul part à la chasse aux escargots. Il les cherche dans le jardin, sous les feuilles des salades.

5. Analysez les articles des phrases ci-dessous.

L'oiseau s'envole du nid. Il se pose sur la branche du marronnier qui est tout près de la maison.



Héron cendré

L'article indéfini

1. ... **parrain** (porte) **une boîte de fer-blanc** ... - ... **je mettrais des chaussons** ... Quels sont les articles employés dans ces passages ? Le nom qui les suit désigne-t-il un objet bien particulier dont on a déjà parlé avant ?
2. **Un ver n'est pas sale.** Quel est l'article employé dans ce passage ? Le nom qui le suit désigne-t-il un animal en particulier ou tous les vers en général ?
3. **On ne pêche de beaux poissons** ... Si on retire l'adjectif **beaux** placé avant le nom, que devient la phrase ? Que devient **des** quand un adjectif précède le nom ? Que devient **des** quand on met la phrase « On pêche des poissons » à la forme négative ?
4. Il mange les vers des prunes. Quelle est la nature de **des** dans cette phrase ?

L'article indéfini est placé avant un nom dont le sens est vague, général, indéfini. Il prend le genre (masculin ou féminin) et le nombre (singulier ou pluriel) du nom avant lequel il est placé.

Les mots **un, une, des** sont des **articles indéfinis**.

Exemples : **un** ver, **une** boîte, **des** chaussons

Quand un adjectif précède le nom ou quand on emploie la forme négative, **des** devient **de**.

Exemples : Comme vous avez de grandes dents !

La tortue n'a pas de dents.

Attention : **des** peut aussi être un **article défini contracté**.

Exemples : La fête **des** Mères, l'homme **des** cavernes

Pour vérifier la nature de des, il suffit de mettre le nom qui suit au singulier. Si **des** devient **une**, c'est un **article indéfini**. Si **des** devient **de la**, c'est un **article défini contracté**.

Pour apprendre la leçon :

1. Quel article indéfini trouve-t-on devant un nom singulier du genre masculin ? devant un nom singulier du genre féminin ? devant un nom au pluriel ?
2. Quelles sont les deux natures possibles de **des** ? Comment les différencier ?



EXERCICE ORAL

1. Cherchez cinq articles indéfinis dans le texte de la page 13 et analysez-les.

EXERCICES ÉCRITS

2. Complétez par un article qui convient ; soulignez les articles indéfinis.

... balbuzard est ... oiseau de proie ayant ... serres redoutables et ... bec puissant ; il possède ... larges ailes et ... yeux perçants qui lui permettent de repérer ... proie de très loin.

3. Mettez au singulier les phrases suivantes ; soulignez les articles indéfinis.

Les escargots ont des coquilles fragiles.

Les maisons des Inuits s'appellent des igloos.

Les poules sont les proies préférées des renards.

Les amis des voisins ont de belles voitures.

4. Analysez les articles des phrases ci-dessous.

La limace est un mollusque. Elle se cache sous des pierres dans la journée et elle est active la nuit. Elle s'attaque aux salades et n'est pas aimée des jardiniers !



Balbuzard pêcheur

Les verbes du 1^{er} groupe au présent

Dans le texte de la page 13 :

1. Relevez les verbes du premier groupe conjugués au présent. Donnez pour chacun son radical et sa terminaison.
2. Ils remuent. Conjuguez ce verbe au présent. À quelles personnes prononce-t-on la terminaison ?
3. Il mange des vers. Conjuguez ce verbe au présent. À quelle personne faut-il ajouter une lettre au radical ? Quels sont les autres verbes du premier groupe dont il faut modifier le radical à la première personne du pluriel ?

Les **verbes du premier groupe** se conjuguent comme le verbe « chanterer ».

Les verbes du premier groupe au PRÉSENT (en ce moment)

CHANTER AU PRÉSENT

singulier

pluriel

1^{re} personne

je chante

nous chantons

2^e personne

tu chantes

vous chantez

3^e personne

il chante

ils chantent

La terminaison des verbes en **-ier**, **-uer**, **-ouer** ne s'entend qu'à la 1^{re} et à la 2^e personne du pluriel : **je crie** ; **nous crions** ; **tu continues** ; **vous continuez** ; **il joue** ; **elles colorient**.

Le radical des verbes en **-ger** et **-cer** change à la 1^{re} personne du pluriel : **nous mangeons**, **nous avançons**.

EXERCICE ORAL

1. Conjuguez au présent cinq des verbes du premier groupe relevés dans le texte de la page 14. Pour chacun d'eux, donnez le radical et les terminaisons.

EXERCICES ÉCRITS

2. Conjuguez à toutes les personnes, au présent : jouer et déplacer un pion.
3. Dans chaque phrase, conjuguez au présent les verbes donnés.

pêcher : Tu ... un poisson. - jouer : Vous ... avec vos amis.
tracer : Elles ... des cercles. - ranger : Nous ... nos affaires.
vérifier : Je ... mes calculs. - lancer : Nous ... la balle.
colorier : Ils ... leur dessin. - changer : Je ... de place.
trier : On ... les déchets. - plonger : Nous ... dans la piscine.

Les verbes en -eler et -eter au présent

Poil de Carotte appelle son parrain : « Je jette ce ver, il est tout écrasé ! »

Relevez les verbes du premier groupe conjugués au présent. Donnez pour chacun son infinitif et son radical. Pourquoi ce radical change-t-il quand on conjugue le verbe ?

La plupart des verbes en **-eler** et **-eter** doublent le **l** ou le **t** devant un **e** muet :
appeler : j'appelle, tu appelles, il appelle, ils appellent,
jeter : je jette, tu jettes, il jette, ils jettent.

Mais certains prennent un accent grave, **è**, sans doubler la consonne :
acheter : j'achète, tu achètes, il achète, ils achètent,
geler : il gèle.

Les deux premières personnes du pluriel ne sont pas concernées par ces variations : nous jetons, vous jetez ; nous achetons, vous achetez ...

Attention : Le verbe *interpeller* garde deux **l** (on prononce le **e** ouvert).

EXERCICES ÉCRITS

1. Conjuguez à toutes les personnes, au présent : acheter un livre et le feuilleter.

2. Dans chaque phrase, conjuguez au présent les verbes donnés (sur le modèle de appeler et jeter).

étinceler : Les étoiles ... dans le ciel.

- projeter : Nous ... de faire un voyage.

ruisseler : La pluie ... sur les vitres.

- jeter : Je ... un caillou dans l'eau.

étiqueter : Tu ... tes cahiers.

- atteler : Mes voisins ... leur remorque.

épeler : Vous ... la terminaison.

- épousseter : Nous ... les vieux tapis.

s'amonceler : Les feuilles mortes ... dans les allées du parc.

caqueter : Les poules ... sur leur perchoir.

renouveler : Julien et Sophie ... leur abonnement.

3. Dans chaque phrase, conjuguez au présent les verbes donnés (sur le modèle de acheter et geler).

acheter : Vous ... des souvenirs.

- congeler : Maman ... la viande.

haleter : Les chiens assoiffés ... sans arrêt.

- fureter : Nous ... dans tous les recoins.

modeler : Les potiers ... la boule d'argile.

racheter : Vladimir ... le verre qu'il a cassé.

dégeler : Les glaçons ... rapidement au soleil.

peler : Ma peau ... après un coup de soleil.

marteler : Le forgeron ... le morceau de métal rougi par le feu.

Le genre des noms (1)

Dompteuse¹ sans le savoir

Une vieille dame polonaise habitait en Autriche, un domaine où l'on trouvait encore, dans les forêts très anciennes, des loups et des ours. On y captura une ourse un peu blessée. La dame la fit soigner et guérir chez elle. La bête s'apprivoisa le mieux du monde, au point de la suivre comme une chienne et de coucher sur le tapis du salon.

Un jour la vieille dame se rendait par un sentier de la forêt à une de ses métairies*. Elle s'aperçoit que Mâcha, son ourse familière, la suit.

– Non, Mâcha, lui dit-elle. Vous ne viendrez pas à la ferme. Retournez à la maison.

Refus de Mâcha, qui s'obstine, et que la dame reconduit elle-même pour l'enfermer sous bonne garde au salon.

Dans la forêt, elle entend de nouveau un trot sourd sur les aiguilles de sapin ; elle se retourne et voit accourir... Mâcha ; Mâcha qui la rejoint rapidement et s'arrête net devant elle.

– Oh ! Mâcha ! s'écrie la vieille dame. Je vous avais défendu de me suivre ! Je suis très fâchée contre vous ! Je vous ordonne de vous en aller à la maison ! Allez, allez-vous-en !

Et elle termine ce discours, pan ! pan ! par deux petits coups de son ombrelle sur le museau de Mâcha. Celle-ci regarde sa maîtresse d'un œil indécis, fait un bond de côté, et disparaît dans la forêt...

– J'ai eu tort, pense la vieille dame. Mâcha ne va plus vouloir rentrer du tout : elle est vexée. Elle va terroriser les moutons et le bétail... Je vais retourner à la maison et faire chercher Mâcha.

Elle rebrousse chemin*, ouvre la porte du salon, et trouve... Mâcha, Mâcha qui n'avait pas bougé, Mâcha sans reproche qui somnolait* sur le tapis ! La bête, dans le bois, c'était tout bonnement un autre ours sauvage qui accourait pour manger la vieille dame...

Mais, frappé de deux petits coups d'ombrelle et grondé comme un simple caniche, il s'était dit :

– Assurément, cette personne autoritaire possède une puissance mystérieuse et sans limites... Fuyons.

Mais, tout de même, si l'autre ours, l'ours sauvage, avait su que la vieille dame n'était armée que d'une petite ombrelle en coton rose... hein ?

COLETTE, *Histoires pour Bel-Gazou*

¹ Le « p » de dompter ne se prononce pas, pas plus que le « p » de compter.



Dans le premier paragraphe du texte de la page 20 :

1. Relevez tous les noms communs. Classez les noms de genre masculin et les noms de genre féminin.
2. La terminaison des noms vous a-t-elle aidé à trouver leur genre ?
3. Qu'est-ce qui vous a aidé à trouver le genre de chaque nom ?
4. Elle la reconduit pour l'enfermer sous bonne garde au salon. Quel est le genre de garde ? Expliquez son sens par un synonyme. Le mot garde existe-t-il au masculin ? Quel est son sens ?
5. Pourrait-on dire une tapis, un forêt ?

Rappel:

Quand on dit d'un nom qu'il est **masculin** ou **féminin**, on indique son **genre**. L'**article** prend le genre du nom et l'indique.

La plupart des noms ne changent pas de genre.

Exemples : une ombrelle, une dame, le coton, le frère

Toutefois, certains noms ont deux genres.

Exemples : un aide (la personne qui aide) / une aide (l'action d'aider)
un garde (la personne qui garde) / une garde (l'action de garder)

On distingue aussi certains **homonymes*** parce qu'ils n'ont pas le même genre.

Exemples : le vase (= le récipient) / la vase (= la boue)
le somme (= le sommeil) / la somme (= le total) ;

On appelle **homonymes** des mots qui n'ont pas le même sens mais qui se prononcent de la même façon.

Pour apprendre la leçon :

1. Qu'est-ce qui indique le genre d'un nom ?
2. Donner un exemple de nom qui peut avoir deux genres ; de deux homonymes de genre différent.

EXERCICES ÉCRITS

1. Indiquez entre parenthèses le genre de chaque nom.

domaine (...) - semaine (...) - rhume (...) - brume (...) - prime(...)
crime(...) - occasion(...) - scorpion(...) - vigne (...) - signe (...)

2. Ne recopiez que les noms qui ne peuvent pas changer de genre. Indiquez le genre de chacun d'eux.

chaise - tabouret - tour - tableau - manche - crapaud - grenouille

3. Construisez une phrase avec chacun des mots ci-dessous.

un livre, une livre - un moule, une moule - un mousse, la mousse

Les noms au féminin

Dans le texte de la page 20 :

1. *Quels sont les noms de ce texte désignant un animal ? Quels sont les noms communs désignant un animal femelle ? Quel est leur genre ? Quel est le nom du mâle de ces deux femelles ? Quelle est la différence d'orthographe entre le nom du mâle et celui de la femelle ?*
2. *Comment appelle-t-on les habitants de la Pologne ? de l'Autriche ? Et s'il s'agit de femmes ? Comment passe-t-on du nom masculin au nom féminin ?*
3. *Comment appelle-t-on l'homme qui garde les moutons ? Et la femme ? Comment passe-t-on du nom masculin au nom féminin ?*
4. *Le nom mouton désigne aussi bien le mâle que la femelle, quel nom désigne spécifiquement le mâle ? la femelle ?*

Quand le nom désigne une personne ou un animal, il est souvent utile de préciser si c'est un homme ou une femme ; s'il est mâle ou femelle.

Ainsi, **à certains noms masculins correspondent des noms féminins.**

Certains noms féminins sont formés à partir du nom masculin :

- en ajoutant un **-e** : **un ours** - **une ourse**,... ;
- en doublant le **-n** ou le **-t** final avant d'ajouter un **-e** : **un chien** - **une chienne** ;
un chat - **une chatte**,... ;
- en changeant la finale **-er** en **-ère** : **un berger** - **une bergère**,... ;
- en changeant la finale **-eur** en **-euse** : **un coiffeur** - **une coiffeuse**,... ;
- en changeant la finale **-teur** en **-trice** : **le directeur** ; **la directrice**,... ;
- en changeant la finale **-e** en **-esse** : **un prince** - **une princesse**,... ;
- en changeant la consonne finale : **un loup** - **une louve** ;
un veuf - **une veuve** ;

Dans certains cas, la femelle est désignée par un nom très différent du nom masculin.

Exemples : *le bélier* - *la brebis* ; *l'oncle* - *la tante*

Certains noms d'animaux désignent aussi bien le mâle que la femelle.

Exemples : *une souris*, *un papillon*, *une mésange*

Quelques noms changent de genre sans changer de forme.

Exemples : **un enfant** - **une enfant**, **un élève** - **une élève**

Pour apprendre la leçon :

Comment sont formés les noms féminins qui viennent d'un nom masculin ? Donnez un exemple pour chaque cas.

EXERCICES ÉCRITS

1. Écrivez le nom masculin puis le nom féminin qui lui correspond.

un voisin	- un client	- un fermier	- un pharmacien	- un gardien
un Anglais	- un muet	- un lion	- un comédien	- un étranger
un baron	- un ami	- un Breton	- un Allemand	

2. Complétez les devinettes.

Ils vendent du pain : ce sont le ... et la

Ils vendent du poisson : ce sont le ... et la

Ils habitent Paris : ce sont le ... et la

Ils habitent la Chine : ce sont le ... et la

Ils sont les enfants de mon oncle : ce sont mon ... et ma

3. Écrivez le nom masculin puis le nom féminin qui lui correspond.

un vendeur	- un instituteur	- un aviateur	- un prince	- un ogre
un acteur	- un voleur	- un électeur	- un tigre	- un chanteur

4. Pour chaque animal, associez le nom du mâle à celui de la femelle.

Mâles : cheval, âne, mulet, bouc, coq, taureau, sanglier, cerf.

Femelles : poule, ânesse, chèvre, jument, vache, laie, biche, mule.



Berger et son troupeau

Les verbes *être* et *avoir* au présent

Le Petit Prince et le Renard

C'est alors qu'apparut le renard.

– Bonjour, dit le renard.

– Bonjour, répondit poliment le petit prince, qui se retourna mais ne vit rien.

– Je suis là, dit la voix, sous le pommier...

– Qui es-tu ? dit le petit prince. Tu es bien joli...

– Je suis un renard, dit le renard.

– Viens jouer avec moi, lui proposa le petit prince. Je suis tellement triste...

– Je ne puis pas jouer avec toi, dit le renard. Je ne suis pas apprivoisé.

– Ah ! pardon, fit le petit prince.

Mais après réflexion, il ajouta :

– Qu'est-ce que signifie "apprivoiser" ?

– Les hommes, dit le renard, ont des fusils et ils chassent. C'est bien gênant ! Ils élèvent aussi des poules. C'est leur seul intérêt. Tu cherches des poules ?

– Non, dit le petit prince. Je cherche des amis. Qu'est-ce que signifie "apprivoiser" ?

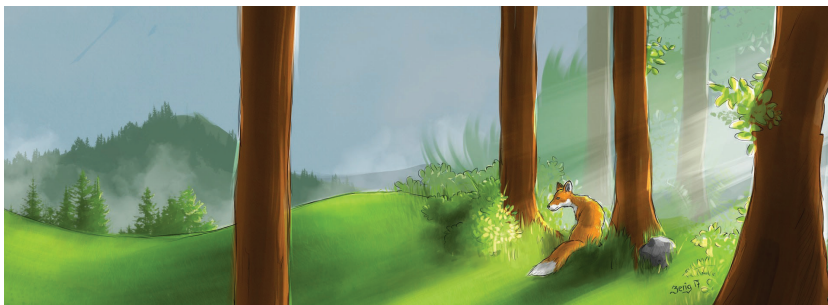
– C'est une chose trop oubliée, dit le renard. Ça signifie "créer des liens..."

– Créer des liens ?

– Bien sûr, dit le renard. Tu n'es encore pour moi qu'un petit garçon tout semblable à cent mille petits garçons. Et je n'ai pas besoin de toi. Et tu n'as pas besoin de moi non plus. Je ne suis pour toi qu'un renard semblable à cent mille renards. Mais, si tu m'apprivoises, nous aurons besoin l'un de l'autre. Tu seras pour moi unique au monde. Je serai pour toi unique au monde...

ANTOINE DE SAINT-EXUPÉRY, *Le Petit Prince*

1. Recherchez dans le texte les formes des verbes *être* et *avoir* au présent.
2. Épelez ces formes et conjuguez *avoir un ami* et *être heureux* au présent.



Jeroným Pelikovský - Česká republika

Le verbe **ÊTRE** au **PRÉSENT** (en ce moment)

	<i>singulier</i>	<i>pluriel</i>
1 ^{re} personne	je suis	nous sommes
2 ^e personne	tu es	vous êtes
3 ^e personne	il est	ils sont

Le verbe **AVOIR** au **PRÉSENT** (en ce moment)

	<i>singulier</i>	<i>pluriel</i>
1 ^{re} personne	j' ai	nous avons
2 ^e personne	tu as	vous avez
3 ^e personne	il a	ils ont

Pour apprendre la leçon :

Conjuguiez les verbes être et avoir au présent en épelant les formes conjuguées.

EXERCICES ÉCRITS

1. Conjuguez au présent : être triste et chercher un ami.

2. Conjuguez au présent : avoir un oiseau et l'apprivoiser.

3. Mettez les verbes donnés au présent.

avancer : Nous ... avec prudence.

appeler : Elle ... son amie.

avoir : Ils ... de la chance.

- être : Tu ... patient.

- acheter : J' ... des livres.

- charger : Nous ... le coffre de la voiture.

4. Mettez les verbes donnés au présent.

être : Nous ... seuls.

être : Tu ... son amie.

plonger : Nous ... dans les vagues.

- jeter : Elle ... les épiluchures.

- être : Vous ... prudents.

- avoir : J' ... besoin de toi.

Les verbes en -yer au présent

Le Petit Prince s'ennuie, il essaie de trouver un ami.

1. Quel est l'infinitif des verbes conjugués de cette phrase ?
2. Quelle modification apporte-t-on au radical ? À quelles personnes ?

Les verbes en **-yer** changent le **y** en **i** devant un **e** muet.

essuyer au présent

	singulier	pluriel
1 ^{re} personne	j' essuie	nous essuyons
2 ^e personne	tu essuies	vous essuyez
3 ^e personne	il essuie	ils essuient

envoyer au présent

	singulier	pluriel
1 ^{re} personne	j' envoie	nous envoyons
2 ^e personne	tu envoies	vous envoyez
3 ^e personne	il envoie	ils envoient

Pour les verbes en **-ayer**, on peut écrire les deux formes :
je **paye** ou je **paie**, il **balaie** ou il **balaye**.

Pour apprendre la leçon :

Récitez 3 fois la conjugaison des verbes *essuyer* et *envoyer* au présent en épelant chaque forme verbale.

EXERCICE ORAL

1. Conjuguez au présent : *essuyer la vaisselle* et *nettoyer l'évier*.

EXERCICES ÉCRITS

2. Conjuguez à toutes les personnes, au présent : *payer des timbres* et *envoyer le courrier*.
3. Dans chaque phrase, conjuguez au présent les verbes donnés.
ayer : Ils ... la mention inutile. - *aboyer* : Le chien ... en voyant le chat. - *appuyer* : Tu ... sur le bouton. - *s'ennuyer* : Vous ... sans vos amis. - *balayer* : Je ... la cuisine. - *effrayer* : L'épouvantail ... les oiseaux. - *déployer* : L'aigle ... ses ailes.
4. Dans chaque phrase, conjuguez au présent les verbes donnés.
essayer : Vous ... un vêtement. - *épeler* : Tu ... le nom de la rue. - *être* : Je ... inquiet. - *se rappeler* : Il ... sa leçon. - *projeter* : Elles ... de partir en vacances. - *avoir* : Tu ... un nouveau livre. - *mélanger* : Nous ... l'eau et le sirop. - *essuyer* : Vous ... vos larmes.